

L'HERMINE

Numéro 182

Novembre 2010

Bulletin de la Société zoologique de Genève

Tirage : 400 ex.

Rédaction

C. Charvet, Muséum
d'histoire naturelle,
c.p. 6434, 1211 GE 6
corinne.charvet@
ville-ge.ch

Le siège de la Société
se trouve au Muséum
d'histoire naturelle de
Malagnou

Les réunions ont lieu
le second mardi du
mois à 20h00, sauf en
janvier, juillet et août

Prochain délai
réactionnel:
15 novembre 2010

Impression
Muséum d'histoire
naturelle

Parution:
9 fois par an.

CCP 12-13106-1
www.zool-ge.ch

Mardi 9 novembre à 20h

Une étude détaillée de terrier de blaireaux *François Dunant*

A côté de la prison de Champ-Dollon, une parcelle laissée à elle-même pendant 38 années était destinée à être déboisée, nivelée pour la construction d'un nouveau centre carcéral. Un magnifique terrier de blaireaux et de renards était ainsi condamné.

Nous avons obtenu que ce terrier, un ensemble de 23 entrées, soit étudié, disséqué délicatement à l'aide d'une pelle mécanique. Un géomètre a relevé les coordonnées de toutes les entrées, de toutes les galeries, de toutes les chambres. Il en résulte une reconstitution virtuelle en 3 dimensions, de nombreuses photos, croquis et notes.

Est-ce que toutes les entrées communiquent? Quelle est la dimension des chambres? A-t-on trouvé des squelettes, des provisions?

C'est le résultat de cette étude, probablement unique en son genre, qui vous sera présenté lors de cette séance.

La situation générale actuelle des blaireaux dans le canton sera également discutée.

Pour les images du réseau en 3D nous vous recommandons de vous procurer des lunettes ad hoc (un œil rouge et un œil bleu); on les trouve chez certains opticiens (p. ex. Perret Optic, 4 avenue Cardinal Mermillod à Carouge)



La conférence du mois au Muséum d'histoire naturelle

Infos de la Station ornithologique suisse

Une apparition massive de geais des chênes touche actuellement la Suisse

Un important mouvement invasif conduit dans nos régions des milliers de geais des chênes. L'exode de ces Corvidés au plumage coloré se laisse observer actuellement chez nous.

Jamais auparavant n'avaient été comptés autant de geais des chênes que cet automne au col de Bretolet, dans le Val d'Illiez. La tendance dans le reste de la Suisse est la même. Le nombre d'observations récoltées par la Station ornithologique suisse atteint des records. «Cet afflux en provenance du nord a pris un caractère invasif» explique Hans Schmid, responsable du Service d'Information de la Station ornithologique suisse.

Depuis quelques jours, l'afflux est aussi remarqué sur les côtes allemandes de la mer Baltique. Fin septembre, des geais ont atteint Falsterbo à la pointe sud de la Suède.

Un grand succès de reproduction est peut-être à l'origine de cet exode. Les fortes densités de geais auraient conduit certains à délaisser leurs lieux d'origine. Ces mouvements peuvent conduire les geais jusqu'au sud de l'Europe. Rien ne présage pourtant un hiver rigoureux!

Les geais se déplacent plutôt en petites troupes. Certains voyagent seuls, d'autres en compagnies atteignant dix voire vingt oiseaux.

On reconnaît le geai des chênes aux plages bleues barrées de noir qui marquent ses ailes. Au contraire des autres corvidés de nos régions, le geai fréquente de préférence les forêts. Même dans les parcs et les jardins, il reste dans les parages des grands arbres.

En automne, les geais collectent des glands et les dissimulent au sol. Quand l'hiver venu la nourriture devient rare, ses provisions cachées lui permettent de calmer sa faim. Les glands qu'il ne retrouve pas germent le printemps suivant. Les geais ont

ainsi contribué à la colonisation des chênes dans toute l'Europe.

Pour de plus amples informations

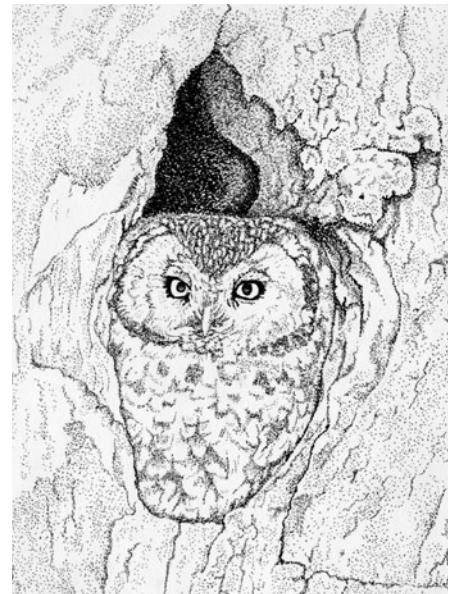
Dr. Matthias Kestenholz
matthias.kestenholz@vogelwarte.ch

Extraordinaire saison de nidification 2010: Babyboom chez les rapaces nocturnes

Le succès de nidification des rapaces nocturnes est largement au-dessus de la moyenne cette année. Cette réussite est due à l'abondance de campagnols.

Certes, l'hiver a été long et rigoureux. Cependant, cela n'a pas empêché les rapaces nocturnes de commencer très tôt à nicher cette année. Dans les forêts de montagne du Jura, il faut remonter à 2005 pour trouver un grand nombre de chouettes de Tengmalm. Les années suivantes, les effectifs sont restés en dessous de la moyenne. «Rien que dans ma région, il y a eu plus de 20 nichées cette année» se réjouit Pierre-Alain Ravussin, collaborateur bénévole de la Station ornithologique suisse, qui étudie cette chouette discrète depuis plus de 25 ans dans le Jura vaudois. «La plupart d'entre elles avaient 5 voire 7 ou 8 jeunes dans le nid. C'est très inhabituel». C'était le Pays de Cocagne cette année pour les rapaces nocturnes car les campagnols pullulaient. Ceux-ci avaient fortement augmenté à cause de la profusion de fruits du hêtre.

D'autres espèces de rapaces nocturnes ont aussi profité de l'abondance de campagnols. Ainsi, par endroits, la chouette hulotte nichait déjà à mi-février. Alors que les années normales, les couples élèvent 2 jeunes, certains ont élevé 6 jeunes cette année. Les hiboux moyens-duc ont aussi eu un effectif élevé et le nombre de jeunes a été au-dessus de la moyenne. Par contre, pour les effraies des clochers, la situation est mauvaise. Cette espèce a souffert de l'hiver rigoureux. Elle a momentanément disparu de plusieurs régions. Simon Birrer, le spécialiste des chouettes à la Station ornitho-



logique suisse, pense que «l'effraie des clochers est actuellement au creux de la vague. Il faudra plusieurs bonnes années de reproduction et quelques hivers sans neige jusqu'à ce que la situation se normalise de nouveau».

Le moment où un oiseau débute sa nidification est décisif. Plus les conditions alimentaires sont bonnes, plus il peut commencer tôt. Et plus les oiseaux nichent tôt, plus ils produisent d'œufs et par conséquent plus ils ont de jeunes. De plus, les nichées précoces permettent aux jeunes d'avoir plus d'expérience avant l'hiver et donc de plus grandes chances de survie.

Pour de plus amples informations

Simon Birrer
simon.birrer@vogelwarte.ch

Dr. Matthias Kestenholz
matthias.kestenholz@vogelwarte.ch

Grand-Duc et pylones

Les pylônes électriques dangereux, principale menace pour le hibou grand-duc: les scientifiques tirent la sonnette d'alarme et en appellent à une campagne nationale d'assainissement

Le Valais, l'un des rares bastions du hibou grand-duc en Suisse, abrite une population forte d'une dizaine

de couples nicheurs qui est parvenue à se maintenir à faible effectif au cours des 20 dernières années. Malgré la découverte régulière de hiboux morts accidentés ou électrocutés, la situation de la population valaisanne pourrait donc sembler à première vue acceptable. Une étude, dont les résultats viennent d'être publiés dans la célèbre revue *Biological Conservation*, montre qu'il n'en est rien: les scientifiques tirent la sonnette d'alarme et en appellent à une action nationale pour assainir une fois pour toutes les pylônes électriques dangereux présents un peu partout en Suisse.

Des biologistes ont marqué des jeunes à l'aire, au moyen de balises satellitaires ou d'émetteurs radio, afin de les suivre après l'envol. A leur grande surprise, ils ont découvert que seuls 10% de ces jeunes survivaient à leur première année d'existence! Un quart d'entre eux avaient péri suite à une électrocution, principale cause de mortalité anthropogène. Les pylônes incriminés sont pour la plupart de vieilles infrastructures qui ne correspondent plus aux standards modernes de construction.

Premier résultat: le succès de reproduction des grands-ducs valaisans est semblable à celui des autres populations d'Europe. Par contre, la mortalité des jeunes et des adultes s'est avérée extrêmement élevée, de l'ordre de 40% par an. Les chercheurs ont pu démontrer que la po-

pulation, d'apparence stable, ne se maintenait en fait que grâce à un apport massif d'immigrants, notamment à partir de l'Italie et de la France. Une baisse même légère du taux d'immigration entraînerait inévitablement l'extinction de la population valaisanne, qui se retrouve donc aujourd'hui «sous perfusion». Le modèle montre également que si tous les pylônes dangereux étaient assainis, éradiquant ainsi cette source de mortalité, la population valaisanne s'accroîtrait de 17% par année, ce qui lui permettrait théoriquement de tripler après 8 ans seulement!

Références: Michael Schaub, Adrian Aebischer, Olivier Gimenez, Silvia Berger, Raphaël Arlettaz: Massive immigration balances high anthropogenic mortality in a stable eagle owl population: Lessons for conservation. *Biological Conservation*, 2010, doi:10.1016/j.biocon.2010.04.047

New York appelé à éteindre ses lumières pour les oiseaux

La ville de New York a, entre autre particularité, d'être située sur une importante voie de migration pour des centaines d'espèces d'oiseaux. Or, le flux lumineux qui s'en dégage la nuit perturbe leur trajet, la lumière l'emportant sur leurs techniques habituelles d'orientation nocturne. A ce titre, chaque année près de 90 000 d'entre eux perdraient la vie en percutant une paroi vitrée éclairée.

Face à ce constat, l'association New York City Audubon (NYC Audubon) milite depuis cinq ans pour une extinction des lumières de la cité de minuit au lever du jour, du 1^{er} septembre au 1^{er} novembre, une action qui permettrait de limiter la pollution lumineuse et faire chuter le nombre de victimes de 83%.

Alors que cette action ne remportait pas un franc succès, cette année l'adoption de la mesure par plusieurs sociétés et administrations de renom devrait permettre un résultat moins anecdotique. Il est

vrai que NYC Audubon a su se servir intelligemment de la crise économique qui frappe les USA en mettant en avant les gains substantiels obtenus par une extinction de l'éclairage nocturne. C'est ainsi que les parcs et 34 des principaux immeubles de la ville s'éteignent chaque nuit, sans compter les particuliers également invités à actionner leurs interrupteurs électriques.

Pascal Farcy

Univers-nature.com 8.9.2010

Concours "Biodiversité2010"

Testez vos connaissances et gagnez*

- Un séjour d'une semaine pour 2 personnes dans le cadre grandiose du Parc National Suisse, d'une valeur de F 1500.-
- Une week-end pour 2 personnes à la découverte de la faune et de la flore du Parc régional Chasseral, d'une valeur de F 500.-
- Une paire de jumelles OPTICRON Explorer 8x42, idéale pour observer la nature, d'une valeur de F 400.-

Question 1

La biodiversité, c'est

- L'ensemble de la diversité génétique, des espèces et des écosystèmes
- Les produits de l'agriculture biologique
- Les technologies génétiques de pointe

Question 2

Combien d'espèces d'orchidées sauvages trouve-t-on dans le canton de Genève ?

- aucune 1 37

Question 3

En 2010, la cistude a été réintroduite officiellement à Genève, pour la première fois en Suisse. De quoi s'agit-il ?

- Une tortue aquatique indigène
- Une libellule des étangs ombragés
- Une espèce de perdrix menacée

Question 4

Combien de variétés de pommes trouve-t-on dans les vergers genevois ?

- 12 35 112

Nom

Prénom

Rue

Code postal 12 Localité

Tél.

Email

Des indices et plus encore sur
www.biodiversite2010ge.ch

*Conditions de participation complètes sur www.biodiversite2010ge.ch
- Justifier d'une adresse valide dans le canton de Genève et d'un numéro de téléphone ou d'une adresse email.
- Envoyer ce questionnaire rempli avant le 31 décembre 2010 à :
Concours Biodiversité2010, Info-Service, Chemin de la Gravière 4, 1227 Les Acacias.

Partenaires



Découvertes Visites Expositions Conférences Observations

Retrouvez le programme sur
www.biodiversite2010ae.ch



A renvoyer à
Edmond Guscio
37, rue du 31 Décembre
1207 Genève

- s'inscrit pour l'excursion du
- Je dispose d'un véhicule et offre
- Je demande

places dans un véhicule

Attention au lieu et à l'heure du rendez-vous. Précisez bien les dates.

Corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone:

Nom, prénom

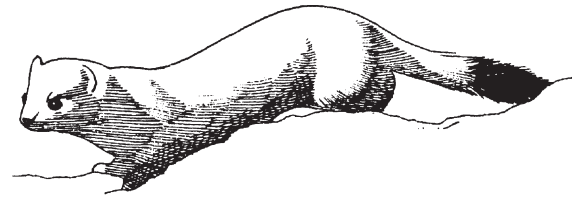
Adresse

Localité.....

Changement

d'adresse:

Corinne Charroet
Muséum histoire nat.
c.p. 6434
1211 Genève 6



Guide: Edmond Guscio

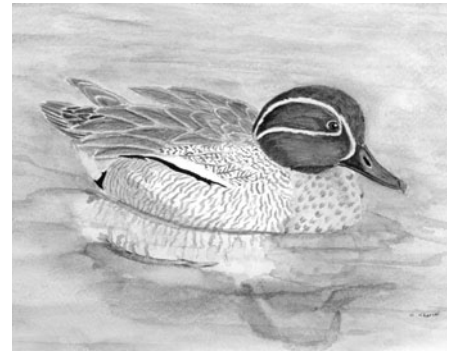
Dimanche 28 novembre : Rade de Genève

Rendez-vous : jetée des Pâquis de 9h00 à 13h30

Dimanche 23 janvier 2011 : Du bord du Lac à la Pointe à la Bise.

Rendez-vous : jetée des Eaux-Vives de 9h00 à 13h30

Depuis la jetée, nous longerons les rives et nous traverserons le lac afin d'observer diverses espèces d'oiseaux hivernants et migrateurs tels que les innombrables Fuligules, les divers Grèbes, les Garrots à œil d'or, les Canards souchets, les Harles bièvres et huppés parmi bien d'autres. Prévoir jumelles, longue-vue, et habits très chauds. Déplacements à pied, en mouette et en voiture jusqu'à la Pointe à la Bise ou vers le Jardin Botanique.



Vérifiez bien le lieu et l'heure du rendez-vous. Inscrivez-vous au moyen du talon ci-contre (au moins trois jours à l'avance par courrier A), ou par téléphone en laissant un message au 022 735 25 02 (environ un jour à l'avance), en précisant l'/les excursion(s), votre numéro de téléphone et si vous avez des places disponibles en covoyage. Vous ne serez rappelé qu'en cas d'annulation. Les sorties ont normalement lieu par tous les temps.

E. Guscio

Les excursions de la SZG sont organisées bénévolement et sont ouvertes aux membres uniquement. Pour des sorties supplémentaires, nous vous conseillons la libellule (<http://www.lalibellule.ch/>), un groupe de biologistes qui organisent des excursions de qualité, ou encore le Centre Pro Natura de la Pointe-à-la-Bise.

Participez à la vie de
«L'Hermine»
en nous faisant part de
vos observations ou
réflexions sur la
faune sauvage.
Photos et dessins
bienvenus !